

on argente, on irise, on tient cette capsule de cuivre.

Notre bouteille, munie de cette faible mais invincible cuirasse, peut affronter toutes les péripéties qui doit forcément avoir une bouteille de ce genre. Elle peut aller de ville en ville, faire son tour de France, voire même son tour du monde et rester vierge de corps et d'esprit—pardon, de gaz—et porter haut le drapeau de ce vin essentiellement français.

Après le champagne, parlons aussi du bouchage électrique des bouteilles de bière. Tout le monde connaît les efforts faits, ces dernières années, pour boucher économiquement et hermétiquement des bouteilles de bière, surtout celles qui doivent supporter l'opération de la pasteurisation. Tout le monde connaît également des mauvais bouchons sur l'arôme, le goût de la bière. Voilà que l'électricité nous permet de résoudre ce double problème. La bouteille de bière est fermée simplement par une rondelle en carton de cellulose pure. Le goulot est enduit d'une composition conductrice et le tout est capsulé électriquement, comme nous venons de le dire pour le champagne. Les bouteilles de bière ainsi préparées gardent leur gaz et peuvent aller dans les colonies sans aucun inconvénient. Jamais elle ne prendront ce que nous appelons le goût de bouchon.

Le capsulage électrique s'applique également aux eaux minérales, aux eaux gazeuses, aux boîtes et flacons de conserves, aux bouteilles de lait, etc.

LA RÉCOLTE DE POMMES DE TERRE AUX ETATS-UNIS

L'*American Agriculturist* a recueilli des rapports couvrant tout le territoire des Etats-Unis, concernant la récolte de pommes de terre en 1894. De ces rapports le confrère tire les conclusions suivantes :

La récolte de pommes de terre est en déficit pour la troisième année successive, quoiqu'elle ne soit pas complètement manquée, comme l'indiqueraient les rapports du département de l'Agriculture à Washington, parce que ces rapports ne tiennent pas compte de la production abondante et de l'augmentation des superficies plantées, dans le nord de la Nouvelle Angleterre et au Colorado ; tandis que, d'un autre côté, nos rapports indiquent que les pommes de terre tardives donnent un meilleur rendement qu'on ne l'espérerait. Mais, proportionnellement à

la population, la récolte de cette année est la plus petite qu'on ait vue de mémoire d'homme.

Le rendement total serait de 165,000,000 de minots, soit 20,000,000 de moins que dans l'année phénoménale de 1891. Le rendement moyen par acre pour tout le pays est le plus petit qui ait encore été vu, 56 minots seulement ; il était de 57½ minots lors de la plus petite récolte précédente, en 1890. Mais la production totale est supérieure à celle de l'année dernière, par suite de l'augmentation des superficies plantées en pommes de terre.

En dehors des régions citées plus haut, tous les Etats du milieu et de l'ouest central sont déficitaires. La qualité est irrégulière. Les régions de meilleur rendement se plaignent que les tubercules sont petits et de qualité inférieure. Les cours se sont établis à un chiffre plus élevé que d'habitude et les cultivateurs paraissent disposés à réserver leur stock pour des prix plus élevés. On en pourrait conclure qu'ils se proposent de vendre graduellement, en évitant d'encombrer le marché ; dans ce cas, on pourrait prévoir une demande soutenue à des prix satisfaisants.

Au Canada, il y a une légère augmentation des superficies plantées, la principale augmentation ayant eu lieu dans la province d'Ontario. La récolte de l'année dernière était bien meilleure que celle de cette année ; mais en l'absence de données précises, nous prenons les chiffres donnés par le recensement de 1891, comme point de comparaison ; sachant que, en 1891, la récolte était d'une bonne moyenne. Nos rapports indiquent une production au Canada de 45,000,000 de minots, contre 52,000,000 à 55,000,000 comme moyenne des bonnes années. Une grande partie de la récolte canadienne est expédiée en dehors de la région où elle est produite, mais généralement sans sortir du Canada. La proportion disponible pour exportation à l'étranger dans les différentes provinces, est, pour l'île du Prince Edouard, de 66 p.c. ; pour la Nouvelle Ecosse, de 33 p.c. ; pour le Nouveau Brunswick, de 20 p.c. ; pour l'Ontario de 10 p.c. et pour Québec de 5 p.c. Cela donnerait une exportation canadienne de 6,000,000 à 7,000,000 de minots, contre 8,000,000 à 9,000,000 dans l'année de la plus grande production et de la meilleure demande de l'étranger.

Ce sont encore les provinces maritimes qui fournissent le plus à l'exportation ; mais leur production a

été en diminuant depuis quelques années. Leurs cultivateurs se proposent bien d'augmenter considérablement leurs plantations l'année prochaine, comptant que la réduction de 25¢ à 15¢ du tarif des douanes des Etats-Unis et le fret maritime à bon marché leur permettront de faire concurrence aux producteurs du nord de la Nouvelle Angleterre, sur les marchés de New York et de Boston. Les offres faites à la culture, aux Etats-Unis, varient de 30 à 85¢ par minot, et au Canada, de 25 à 60¢ par minot.

NOTRE NUMÉRO D'AUTOMNE

CE QU'ON EN PENSE DANS LE PUBLIC

Laurence A. Wilson & Co.,
Foreign Wine and Spirits Agents.
Offices 28 and 30 Hospital street.
Montreal Canada, Oct. 19th 1894.

LE PRIX COURANT,
City.

Dear Sirs,

We must congratulate you upon your autumn number. It is not only handsomely gotten up, but we find the composition and setting done with good taste. With such enterprise, your journal should be encouraged by the commercial world.

Yours very truly,

LAWRENCE A. WILSON & Co.

THE SICILY ASPHALTUM PAVING CO.
Montréal, 20 Oct., 1894.

MESSIEURS,

Votre journal du 19 courant m'arrive ce matin.

Je ne saurais trop vous féliciter pour cet ouvrage qui contient les enseignements commerciaux les plus précieux et qui peut rendre les plus grands services.

Veillez agréer nos remerciements,
NAP. VÉZINA,
Secrétaire.

MECHANIC'S SUPPLY CO'Y.

Quebec, October 20th 1894.

GENTLEMEN,

Your special number just received is very fine. We would like a few copies sent to some of our friends, as per enclosed list.

Yours truly,

MECHANICS SUPPLY CO. ^o
Per W. H. W.

Nous venons de recevoir le numéro spécial d'automne du PRIX COURANT. Ce numéro fait honneur à ses éditeurs.

Le PRIX COURANT a revêtu pour la circonstance une brillante toilette qui est d'un très bon goût. Nous remarquons que cette intéressante publication marche de succès en succès. Nos félicitations aux éditeurs.—L'*Union de St-Hyacinthe*.

Nos sincères félicitations à notre confrère du PRIX COURANT pour la brillante édition d'automne qu'il a publiée la semaine dernière.—L'*Semaine Commerciale*.